

MAGDALENA TKACZYK

Université Adam Mickiewicz de Poznań

magdalenatkaczyk@interia.pl

JÓZEF SYPNICKI

Université Adam Mickiewicz de Poznań

sypnicki@amu.edu.pl

ÉTUDE CONTRASTIVE FRANCO-POLONAISE SUR LES ADJECTIFS RÉFÉRANT AUX TRAITS DE CARACTÈRE

Abstract. Magdalena Tkaczyk, Józef Sypnicki, *Étude contrastive franco-polonaise sur les adjectifs référant aux traits de caractère* [A contrastive analysis of French and Polish adjectives referring to character traits], *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXXIX/4: 2012, pp. 113-126. ISBN 978-83-232-2510-2. ISSN 0137-2475. eISSN 2084-4158.

The present inquiry is designed to reveal how meaningful components, variously interrelated, eventually result in semantic differences discovered in adjectival synonymous clusters in French and in Polish. The method of conducting this comparative analysis is to match lexical paraphrases of synonymous items in both languages. The data are underpinned by well documented and authentic examples. The concept of cross-language equivalence of selected lexical units is highlighted, thus enabling further developments to be carried out in the fields of foreign language teaching and translation practice. The study of empirical material is complemented with a concise sketch dealing with theoretical aspects of synonymy.

Key words: synonymous clusters, cross-language equivalence, comparative analysis

1. INTRODUCTION

Nous tenterons de présenter ci-dessous les résultats de l'analyse comparative d'un corpus contenant des adjectifs français et polonais qui renvoient aux traits de caractère. Il a été élaboré à partir des dictionnaires unilingues *le Petit Robert* et *Słownik współczesnego języka polskiego*.

Il y a lieu de rappeler ici un fait banal ; les langues soumises à l'analyse, le français et le polonais, sont des langues qui représentent la même civilisation européenne et traduisent des réalités extralinguistiques que l'on peut reconnaître pour similaires. Les analogies n'impliquent pas pourtant l'identité; il convient donc de mettre en relief les différences entre les deux langues et d'illustrer la disparité entre les contenus sémantiques des unités choisies.

Le fait de comparer les étendues notionnelles des unités lexicales d'une paire de langues données permet de bien illustrer l'organisation divergente de leurs composants sémantiques. Les différences dans les contenus sémantiques deviennent d'autant plus manifestes si nous confrontons les séries synonymiques des langues choisies. Le phénomène en question peut gêner l'acquisition d'une langue étrangère ou constituer l'une des difficultés liées aux opérations de traduction. L'absence de différenciation similaire ou de distinction de mêmes éléments dans les contenus sémantiques des unités de deux langues peut compliquer le choix de l'unité adéquate, de l'équivalent dans la langue d'arrivée.

Comme nous le savons fort bien, la notion d'équivalence a été introduite par Vinay et Darbelnet (1958) pour désigner l'un des procédés de traduction. Pleciński (1982) parle des équivalents lexico-sémantiques de deux langues en tant qu'« unités de texte qui désignent le même fragment de la réalité et qui le présentent au même niveau d'expression stylistique ». Nous pouvons adapter ici, en quelque sorte, cette conception pour voir si la réalité désignée par une série synonymique d'une langue trouve son équivalent dans une autre.

Nous allons nous pencher sur les contenus sémantiques des adjectifs qualificatifs choisis. La grammaire sépare l'adjectif qualificatif des autres déterminants du substantif car il décrit celui-ci de deux manières : « d'une façon en quelque sorte intrinsèque, c'est la caractérisation ; d'une façon plus extrinsèque, c'est la détermination » (Kłósek, 1984 : 3). Du point de vue sémantique, les adjectifs qualificatifs « traduisent la manière d'être de la personne ou de la chose désignée par les substantifs qu'ils accompagnent » (Sypnicki, Kacprzak, 2002 : 151). À son tour Śliwiński (1990 : 50) a proposé leur classement en neuf groupes. Suivant sa terminologie, toutes les unités de notre corpus sont des adjectifs *non-intensifs*, *quantitatifs*, *inhérents*, *renvoyant aux traits psychiques*¹. Vu leur valeur descriptive, ce type d'adjectifs nous paraît particulièrement intéressants et appropriés à notre analyse.

Les adjectifs qualificatifs assument la fonction d'épithète qui « enrichit [la phrase] en mettant en relief le caractère de la personne ou de la chose dont on parle » (Sypnicki, Kacprzak, 2002 : 270). Ils permettent de caractériser et de distinguer l'être désigné par un substantif d'autres êtres de la même classe (cf. Kłósek, 1984 : 18). Il est intéressant de voir si les adjectifs-synonymes de deux langues caractérisent d'une même manière les substantifs auxquels ils renvoient.

2. SYNONYMIE : APERÇU THÉORIQUE

De nombreux chercheurs se sont penchés de plus près sur la notion de *synonymie* (à titre d'exemple : Apresjan 2000 ; Baldinger 1984 ; Ducháček 1979). Les auteurs

¹ Les termes polonais respectifs sont : *nieintensyfikujące*, *ilościowe*, *inherentne*, *oznaczające cechy psychiczne*.

s'interrogeaient sur les critères permettant d'établir la relation de synonymie, sur la délimitation de ce phénomène, sur les causes de son apparition ainsi que sur les raisons de son élimination du système lexical. Certains linguistes postulaient l'élargissement de la notion et parlaient de synonymie des phrases (par exemple : Fuchs 1980 ; Slacta, 1985) ou de synonymie morphologique (par exemple : M. Gross, 1997 ; Komincz, 1986) et syntaxique (Balibar-Mrabti, 1997 ; Dubois, 1997). La question de synonymie a été aussi abordée dans le cadre du traitement automatique des textes et des constructions des dictionnaires automatiques des synonymes (G. Gross, 1998). Généralement, on reconnaît deux types de synonymie : *partielle* et *absolue*. Les auteurs soulignent que dans la langue générale, le deuxième type n'intervient jamais. En fait, la synonymie totale ne semble être qu'une notion purement théorique qui est possible seulement sur le plan conceptuel² (cf. Baldinger, 1984). Il faut préciser pourtant que certains auteurs admettent sa présence en terminologie (cf. à titre d'exemple : Ducháček 1967 : 55³, Gauger 1972⁴).

Quand à la synonymie partielle, la définition de Witold Doroszewski (cf. 1966 : 975)⁵ rend parfaitement son caractère. D'après lui, nous employons d'une façon naturelle et spontanée des unités synonymiques pour nommer les pensées et les sentiments similaires. Ceci résulte du fait que les synonymes, en tant qu'unités de significations proches mais non identiques, permettent d'interpréter la complexité des faits. Les synonymes diffèrent par leur contenu sémantique ou par leur emploi. Ils introduisent les informations variées concernant le même référent, et soulignent des aspects pragmatiques et/ou stylistiques distincts. Un même référent peut donc être décrit à l'aide de plusieurs lexèmes qui souligneront respectivement ses traits spécifiques. Nous retrouvons des idées analogues chez Gauger (1972 : 135) qui insiste sur la notion de choix aussi :

(...) la même chose peut être dite avec des moyens différents, (...) ces différents moyens, comme la synonymie nous le montre précisément, ne sont pas équivalents à tous les égards, qu'il n'est donc pas absolument indifférent finalement de choisir un moyen ou un autre.

La possibilité en question permet d'enrichir le texte par la combinaison des synonymes en vue d'éviter la répétition ou de graduer les idées pour des effets stylistiques. D'un côté, ce *choix* permet d'éviter les répétitions, d'employer l'unité qui met en re-

² « Mais dès que nous nous mettons sur le plan de la réalisation linguistique, dès que nous rattachons le système conceptuel à des monèmes d'une langue donnée, nous introduisons en même temps, et à côté du contenu conceptuel, toute la richesse stylistique, toute une gamme d'éléments supplémentaires » (Baldinger, 1984 : 187).

³ « On trouve plus de synonymes parfaits absolus dans la terminologie scientifique » (Ducháček, 1967 : 55).

⁴ « Il semble n'exister de synonymes parfaits que dans le domaine des langues techniques » (Gauger 1972 : 122).

⁵ « Odcienie podobnych myśli i uczuć ujmujemy w naturalny sposób synonimami. Wynika to z istoty synonimów jako wyrazów bliskoznacznych, lecz nie jednoznacznych, nadających się bardzo dobrze do interpretacji bogatej i różnicowanej rzeczywistości » (Doroszewski, 1966 : 975, 1699).

lief l'une des composantes du sens, de l'autre de contraster les contenus sémantiques des synonymes et d'obtenir l'effet de gradation d'un trait pour des effets stylistiques (ce procédé s'observe surtout dans la langue littéraire). En guise d'exemple, citons les phrases ci-dessous (Tkaczyk, 2011 : 122) :

L'appât qu'utilisa la mort pour attirer Pouchkine dans son obscur univers était un beau jeune homme, allègre, jovial, expansif, enjoué, un vrai champion de la vie (Serena Vitale, *Le bouton de Pouchkine*) www.soultz68.fr/F/choisir/soultziens/danthes.html

Il allait lui aussi, être brave, intrépide, hardi, courir au-devant des balles (Victor Hugo, *Les misérables*) fr.wikisource.org/wiki/Les_Misérables_TIV_L13

Rappelons encore une observation faite par Marxgut (1989 : 54) qui parle de « l'orientation perspective » voulant dire qu'un seul et identique sémème est considéré sous un autre aspect dans chaque unité synonymique. Il précise aussi qu' : « Il ne faut pas y voir seulement des variantes stylistiques puisque ces différences dues aux différents poids des sèmes appartiennent à la signification et ont une valeur distinctive » (Marxant 1989 : 54).

Dans les travaux traitant de synonymie, les auteurs évoquent aussi l'interchangeabilité dans, au moins, une partie des environnements en tant que l'un des éléments définitoires de synonymes. Lyons (1976 : 456) constate que la synonymie dépend du contexte plus qu'une autre relation du champ sémantique⁶. Le contexte peut être, disons, neutre et admettre l'échange des unités synonymiques ou, au contraire, il peut constituer un facteur sélectif et, par les contraintes sémantiques ou bien syntaxiques, imposer l'emploi de tel ou tel synonyme. Analysons l'exemple provenant de la langue polonaise où le remplacement de l'adjectif *odważny* (fr. *courageux*) par l'un de ses synonymes, à savoir *nieustraszone*, est bloqué par le sens de la phrase, son style et aussi par l'emploi de l'adverbe *bardzo* (fr. *très*), car l'adjectif *nieustraszone* traduit un haut degré du trait en question et de ce fait n'admet pas l'intensification introduite par l'adverbe précité.

– *odważny* / *nieustraszone* :

Redbad musi być bardzo odważny, przyznając się do swoich poglądów. (Redbad doit être très courageux en admettant ses convictions)⁷.

http://forum.gazeta.pl/forum/w,1119,135287183,135294065,Bardzo_odwazny_gosc_.html

Dans la présente étude nous n'allons pas pourtant nous pencher sur la question de possibilité d'interchanger les synonymes dans un texte. Notre objectif sera de mettre en relief les nuances différenciatrices de même que de souligner les points communs entre les unités synonymiques d'une langue afin de procéder à la comparaison de leur contenu sémantique avec leurs équivalents dans l'autre.

⁶ « Synonimia jest bardziej uzależniona od kontekstu niż jakakolwiek inna relacja znaczeniowa » (Lyons 1976 : 456).

⁷ Les traductions des phrases polonaises n'ont pour but que de rapprocher leur signification aux lecteurs français.

3. PRÉSENTATION DU CORPUS

Après ce court aperçu du cadre théorique de la synonymie, il est temps de passer à la partie analytique qui, comme nous l'avons déjà signalé, a pour but de confronter les contenus sémantiques des séries synonymiques des adjectifs polonais et français. Comme l'accentue Jordanskaja (1972: 111), l'ensemble des composants sémantiques d'un groupe donné de mots peut varier selon les langues. Il arrive que certaines combinaisons des composants d'une langue donnent des unités nouvelles. Nous observons aisément les disparités, plus ou moins importantes, dans cette organisation du lexique. Cela peut entraîner les difficultés de traduction ou d'apprentissage susmentionnées de même que faire obstacle aux travaux des lexicographes.

Nous limitons notre analyse aux unités enregistrées en tant que synonymiques dans les dictionnaires unilingues : *le Petit Robert* et *Słownik współczesnego języka polskiego*. Nous nous rendons compte que, dans d'autres sources, les séries synonymiques présentées dans la suite du présent essai peuvent être plus ou moins élargies. Ceci résulte en premier lieu des définitions de synonymie qui servent de points de repère de même que du type d'unités susceptibles de former une série de synonymes. Toutefois, le corpus étudié va nous permettre d'illustrer les différences des contenus sémantiques et des particularités de l'organisation des unités données au niveau des suites synonymiques des langues française et polonaise. Nous ne présenterons ici qu'un échantillon sélectionné parmi 29 séries des adjectifs établies, renvoyant aux traits de caractère. Nous avons discerné les traits qui paraissent quasi universels. C'est un matériel qui est relativement restreint, pourtant, grâce à la spécificité de l'adjectif de même que du champ sémantique choisi, les séries analysées sont suffisamment développées (le corpus se compose de 393 adjectifs). Cette richesse reflète d'une manière claire et satisfaisante la différenciation et/ou la ressemblance sémantique au sein des séries synonymiques des langues comparées qui nous intéresse dans notre étude. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, dans le lexique général il n'existe, à de rares exceptions près, que des synonymes partiels. Nous allons donc présenter, dans la suite, les synonymes partiels dont le contenu sémantique se distingue par l'intensité de la dominante ou par les éléments complémentaires. Dans l'examen du corpus, nous nous appuyons sur les paraphrases lexicales puisées à différents dictionnaires (y compris les dictionnaires des synonymes)⁸ et, là où nous le jugeons nécessaire, nous les complétons de nos observations résultant de l'analyse détaillée de multiples emplois des adjectifs choisis. Nous n'allons présenter ici que l'aspect pragmatique de l'analyse puisque l'analyse de l'interchangeabilité dans les textes dépasse le cadre relativement modeste du présent article.

Il est à souligner que le groupe d'adjectifs que nous avons choisi comme sujet d'analyse comporte des jugements de valeur. Dans certaines séries, nous avons uni-

⁸ Nous puisons avant tout à : Younes (1981), Robert (1995), Nagórko (2004), Zgólkowa (1994-2004).

quement les synonymes de connotation positive. C'est le cas, entre autres, des suites des adjectifs : *honnête* et de son équivalent polonais *uczciwy* ou bien *cordial* et de son équivalent polonais *serdeczny*. Dans d'autres, nous ne notons que les adjectifs qui sont marqués péjorativement ; il s'agit, par exemple, des séries des adjectifs *malhonnête* et de son équivalent polonais *nieuczciwy* ou *paresseux* et de son équivalent polonais *leniwy*. Toutefois, cela ne signifie pas que toute la série doit être toujours dominée par l'un des types de connotation. Il arrive, relativement souvent, qu'un groupe de synonymes d'une même série soit péjoratif et que l'autre véhicule des nuances mélioratives. En guise d'exemple, citons les séries synonymiques des adjectifs *docile* et de son équivalent polonais *posłuszny*. Ces deux lexèmes possèdent des connotations positives. Nous notons pourtant que leurs séries comportent aussi des synonymes de valeur négative, par exemple : *maniable* (quand il décrit quelqu'un qui se laisse facilement influencer) ou *pokorny* (quand il renvoie à l'idée de se soumettre humblement). Analysons encore un cas intéressant des adjectifs *rusé* et de son équivalent polonais *sprytny* qui sont, selon les contextes, négatifs ou mélioratifs. Leurs synonymes peuvent être aussi bien mélioratifs que péjoratifs, comparons : *futé*, *habile* ou bien *cwany* mais les deux séries comportent des unités qui sont soit péjoratives, p.ex. *machiavélique* / *przebiegły* soit positives, comme *sage* et *pomysłowy* (Tkaczyk, 2008 : 311). Il apparaît donc que le jugement de valeur ne constitue plutôt pas l'aspect différenciateur des synonymes dans les séries des deux langues et les connotations véhiculées par les unités analysées s'avèrent assez proches dans les deux cultures en question.

Avant de passer à l'étude des exemples choisis, nous présenterons d'abord la liste des relations sémantiques, élaborée à partir de l'analyse de notre corpus. Evidemment, cette classification ne rend pas compte du rôle de contexte que nous avons mentionné ci-dessus (Tkaczyk, 2008 : 313–316).

a) gradation : renforcement / affaiblissement d'une idée, par exemple : *skąpy* / *chciwy*, *cruel* / *féroce*.

b) péjoration / mélioration, par exemple : *courageux* / *gonflé* ; *docile* / *soumis* ; *bavard* / *loquace* ; *posłuszny* / *uległy* ; *skąpy* / *oszczędny*. Dans les paires citées, la péjoration peut être liée au niveau de langue, par exemple : *courageux* / *gonflé*.

c) spécialisation : qui consiste dans le rétrécissement de signification. Ce procédé est relativement rare dans les séries étudiées, à titre d'exemple : *dénaturé*, *indigne* (les synonymes de *cruel*), *baratineur* (le synonyme de *bavarde*) ; *stoïque* (le synonyme de *courageux*), *szczebiotliwy* (le synonyme de *wesoły*). Dans les séries polonaises ce procédé est moins fréquent que dans celles du français.

d) niveau de langue, par exemple : *calme* / *relax* (fam.) ; *hojny* / *szczodry* (litt.).

e) les synonymes diachroniques : *bavard* / *jaseur* (vieilli) ; *sprytny* / *przemysłny* (vieilli).

Nous avons noté aussi que dans certaines séries les adjectifs se regroupent autour des traits intrinsèques, observables au niveau de leurs contenus sémantiques. Comparons, p. ex. les synonymes *hargneux*, *teigneux*, *querelleur* où l'idée de méchanceté

se place au premier plan par rapport à d'autres unités de cette série : *batailleur*, *belliqueux*, *combatif* où c'est l'idée de bataille qui prédomine.

3.1. SYNONYMES DES ADJECTIFS : DOCILE ET POSŁUSZNY

Nous entrons dans le vif de la matière par l'examen de la série synonymique des adjectifs : *docile* et *posłuszny*. Nous pouvons rendre compte de la dominante de nos deux séries, française et polonaise, comme suit: « celui qui se soumet facilement aux volontés des autres, qui se laisse diriger et persuader ». Voici la description des propriétés sémantiques des adjectifs polonais :

– *karny* : qui obéit volontairement à la discipline (même très rigoureuse) ; suit aveuglément toutes les règles et les obligations imposées à un groupe de gens.

– *pokorny* : de *pokora* (vs *pokorzyć*: « ukorzyć », fr. « humilier ») qui se soumet humblement aux volontés des autres, qui montre du respect pour les autres, suppose plus ou moins l'intrigant.

– *uległy* : qui se laisse diriger, se soumet humblement aux volontés des autres, aussi pour éviter les disputes, les luttes ; qui n'est pas capable de se rebeller. Fait penser à la faiblesse, la lâcheté.

– *zdyscyplinowany* : qui suit les règles, les ordres d'un groupe donné (même sans les comprendre ou accepter) ; qui s'impose une manière d'agir, de se comporter et la suit.

Cette description nous permet de distinguer deux propriétés principales autour desquelles se groupent les unités de la série citée. La première souligne le fait de suivre les règles données et d'accepter quelque chose même contre son gré. Cet élément de sens s'observe dans les sémantismes des adjectifs : *zdyscyplinowany* et *karny*. Les deux autres synonymes de la série, *uległy* et *pokorny*, comportent un élément sémantique de plus, notamment la volonté de complaire aux autres.

Quand on examine la série des synonymes de l'adjectif français *docile*, on note qu'elle s'avère beaucoup plus développée et riche. Analysons les significations des adjectifs de cette suite :

– *discipliné* : (lat. *disciplina* « punition » ensuite « règle de mœurs ») qui suit les règles, les ordres établis dans un groupe donné (même sans les comprendre ou accepter) ; qui s'impose une manière d'agir, de se comporter et la suit. Il possède des connotations positives et apparaît souvent dans le contexte de travail, d'école.

– *doux* : qui s'adapte facilement à la volonté des autres, qui évite les dissentiements, qui ne veut blesser personne ni rien imposer à personne.

– *facile* : qui se prête sans peine à ce que l'on attend de lui ; qui est conciliant et n'impose rien à personne.

– *flexible* : qui cède aisément aux impressions, aux influences et s'adapte aux circonstances. Se dit aussi de celui qui n'ayant aucune force de résistance, se plie à la

volonté des autres car il ne saurait agir différemment et dans ce sens fait penser à la faiblesse et à la lâcheté. Aussi celui qui fait preuve de l'habileté dans les affaires et dans la diplomatie.

– *maniable* : (vieilli) qui se laisse aisément diriger ; qui acquiesce volontiers à tout ce qui lui est demandé et dont on peut faire ainsi ce qu'on veut.

– *obéissant* : qui est poli et fait aisément et sans hésiter tout ce qu'on demande. Le plus souvent en parlant des enfants.

– *sage* : en parlant des enfants, qui est calme, poli et aisé à instruire.

– *soumis* : qui accepte et se plie sous l'autorité ou la domination de quelqu'un, qui ne sait pas se rebeller. Un tel comportement peut résulter de la peur.

– *souple* : qui s'adapte adroitement à la volonté des autres, aux exigences d'une situation donnée, qui fait même d'avance ce qui plaît aux autres. Fait penser à la servilité mais aussi peut supposer, plus ou moins, l'intrigant.

La revue ci-dessus démontre que certaines unités de la série française possèdent des éléments différenciateurs comparables à ceux que nous avons discernés au cours de l'analyse des adjectifs polonais. Nous pensons ici aux sémantismes des adjectifs : *discipliné*, *soumis* (en comparaison avec *zdyscyplinowany*, *karny*) de même qu'à l'adjectif *maniable* (marqué en tant que « vieilli ») ou à : *flexible*, *souple* (par rapport à *uległy*, *pokorny*). Nous ne considérons ici que les éléments sémantiques donnés que nous retrouvons dans les séries de deux langues. Cela ne veut pas pourtant dire que la signification de ces lexèmes et leur emploi s'équivalent pleinement. Excepté les composants susmentionnés, communs pour les synonymes : *flexible*, *souple*, *maniable* et *pokorny*, *uległy*, ces adjectifs disposent aussi d'autres éléments qui différencient leurs usages et déterminent leurs jonctions.

A côté des synonymes que nous venons de décrire, il y a encore deux adjectifs français sur lesquels nous voulons attirer une attention particulière. Ils comportent, tous les deux, un élément de signification qui n'apparaît pas dans les contenus sémantiques des synonymes polonais. Il s'agit des adjectifs *obéissant* et *sage* qui renvoient au comportement poli et calme, surtout des enfants (en particulier *sage*) :

C'est un enfant obéissant et travailleur, il obtient toujours de très bonnes notes à l'école. <http://www.grandastrologue.com/signe-astrologique-taureau-p14.html>

Un autre élément du contenu sémantique que nous ne retrouvons pas dans la série polonaise est la soumission à la volonté des autres due à la nature conciliante et à la disposition à éviter les situations compliquées. Il est compris dans les sémantismes des synonymes *doux* et *facile*. Un élément analogue s'observe aussi dans le cas de l'adjectif polonais *uległy* pourtant il implique ici, plus que les adjectifs français, la lâcheté et la faiblesse. Lisons la phrase ci-dessous qui l'illustre suffisamment :

USA i cały Zachód muszą (...) pogodzić się, że Egipt nie będzie wobec nich tak uległy jak za rządów Hosniego Mubarak. (Les États-Unis et l'Europe de l'Ouest doivent (...) accepter que l'Égypte ne leur sera pas aussi *soumise* qu'elle ne l'était sous le régime d'Hosni Moubarak). http://www.tokfm.pl/Tokfm/1,103086,12539938,Mursi__Egipt_nie_bedzie_tak_ulegly_wobec_Zachodu_jak.html

Il y a lieu d'insister ici que, à part des contenus sémantiques qui viennent d'être présentés, les unités décrites diffèrent quant aux connotations qu'elles véhiculent. Dans la série des adjectifs français, il y en a celles qui possèdent des connotations indéniablement positives, il s'agit des synonymes : *obéissant* et *sage*. Toutefois, dans les deux langues nous avons noté les adjectifs qui sont teintés péjorativement, comme par exemple : *uległy*, *maniabły* de même que ceux dont le placement sur l'axe « positif – négatif » dépend du contexte. C'est le cas des adjectifs : *pokorny* et *flexible*. Nous en citons les exemples :

Staje przed michą przymilny, ale zdecydowanie pokorny, wodząc tylko wygłodniałymi oczami po wyłożonych na wózkach stertach żarcia. (Il s'arrête devant l'écuelle (...) décidément soumis, jetant des regards affamés sur des tas de bouffe sur le chariot). <http://www.reocities.com/Paris/9627/klinikaj.html>

Człowiek pokorny potrafi właściwie ustawić hierarchię wartości. (L'homme soumis sait de manière adéquate établir la hiérarchie des valeurs). http://wiadomosci.onet.pl/waszynzdaniem/60564,czlowiek_pokorny_artikul.html

Connu pour ses qualités de négociateurs, Frank Hsieh est perçu comme un homme flexible, ce qui pourrait le servir considérablement pour renouer des liens avec la Chine. http://taiwaninfo.nat.gov.tw/ct.asp?xItem=42835&CtNode=458&htx_TRCategory=&mp=4

Devant le Patron, il est flexible, il obéit, il suit l'idée et ne la contredit pas. <http://www.lemague.net/dyn/spip.php?article1987>

Toutefois, vu le but de notre examen, nous focaliserons nos réflexions sur le contenu sémantique des synonymes étudiés.

3.2. SYNONYMES DES ADJECTIFS GÉNÉREUX ET HOJNY

Attardons-nous un peu sur les séries synonymiques de l'adjectif *généreux* et de son équivalent polonais *hojny*. La dominante des deux séries se définit comme suit : « qui est enclin à donner ses biens (surtout matériels) aux autres ». En polonais, la série en question se réduit à un seul représentant – *szczodry* qui appartient plutôt au registre littéraire, ce qui constitue déjà un élément différenciateur entre les deux adjectifs polonais dont les contenus sémantiques semblent être analogues. Essayons de décrire la signification de l'adjectif mentionné :

– *szczodry* : (litt.) qui donne beaucoup et volontiers ce que lui appartient, surtout de l'argent, pour aider les pauvres ainsi que pour faire plaisir à quelqu'un. Peut faire penser à la noblesse de celui qui donne.

L'adjectif français *généreux*, de même que son équivalent polonais *hojny*, renvoie à une personne qui est encline à donner plus qu'il n'est tenu de le faire, qui donne sans rien attendre. La série synonymique de cet adjectif est plus riche que celle de l'adjectif polonais : nous y comptons quatre unités dont chacune comporte un ensemble particulier de traits (ou un trait particulier) qui précisent leur emploi. Ci-dessous, nous présentons les définitions de ces adjectifs :

– *charitable* : (de *charité*, du lat. eccl. *caritas*, de *carus* « cher ») qui partage ses biens avec ceux qui en ont besoin ; qui est doué de pitié et aide les autres ; dans le christianisme – qui agit par l’amour de Dieu et du prochain en vue de plaire à Dieu.

– *large* : (du lat. *largus* « abondant, généreux »), qui ne se restreint pas dans ses dépenses, qui donne volontiers ; suppose un don assez important et fait sans compter, parce que la richesse le permet.

– *libéral* : (vieilli) qui donne facilement, abondamment (non seulement de l’argent mais aussi des promesses) parfois pour s’attacher les personnes à qui il donne. Implique un don fait gratuitement, généreusement alors qu’il n’est pas dû.

– *prodigue* : (allus. bibl. : *filis prodigue*) qui fait des dépenses excessives et inconsidérées, qui dilapide son bien.

Nous avons noté plus haut que les synonymes de la série française comportent des éléments composants qui n’apparaissent pas dans la série polonaise. Nous pensons ici aux adjectifs : *large*, *libéral* et *charitable*. Essayons de préciser quels sont les éléments qui assument le caractère particulier de chacun de ces synonymes. Le premier souligne la richesse de la personne qui offre ses biens et qui, par ce fait, ne doit pas subir les conséquences de sa générosité. L’adjectif suivant, parfois marqué en tant que vieilli, a le contenu sémantique comparable à celui de l’adjectif *large*, mais il peut véhiculer les connotations négatives et impliquer l’intérêt personnel du donateur :

Comment Modeste ne serait-elle pas libérale envers un poète qui la traite de madone. http://french-book.net/text/Biblio/Fr/Balzac/balzac_modeste.html

Le dernier des synonymes mentionnés, *charitable*, introduit encore un autre élément, soit le renvoie à la notion de compassion et à la religion chrétienne :

Un jour, un mendiant se présenta au domicile du couple et demanda l’aumône ; la femme charitable lui donna de l’argent et du riz. <http://geza.roheim.pagesperso-orange.fr/html/tet2.htm>

Heureux soit celui qui est charitable envers autrui, et qui ne regarde pas du tout à la récompense de ses actes. www.mohorosh.org/kuntress_francais/Tout_Va_Tres_Bien.html

Tous les adjectifs de la série française décrite ci-dessus possèdent un composant particulier qui pourrait être mis en valeur dans l’emploi donné tandis que la différence entre les adjectifs de la série synonymique polonaise consiste plutôt en la conformité stylistique à un contexte donné. Ajoutons encore une observation quant à l’adjectif français *prodigue*. L’adjectif polonais *marnotrawny* (qui ne figure pas dans le dictionnaire analysé) pourrait être son équivalent dans l’emploi se rapportant à la Bible. Pourtant leurs contenus sémantiques diffèrent par le fait que l’unité française, *prodigue*, peut être employée dans un contexte positif et se rapprocher ainsi du sens de l’adjectif *généreux*, qui renvoie à une personne partageant ses biens parmi les nécessiteux. Le tour n’est pas possible dans le cas de l’adjectif polonais.

3.3. SYNONYMES DES ADJECTIFS PESSIMISTE ET PESYMYSTYCZNY

Enfin, les séries des adjectifs *pessimiste* et de son équivalent polonais *pesymistyczny* se caractérisent par la dominante que l'on peut définir comme « qui ne voit en rien de côtés positifs ». En polonais, la série synonymique est formée par les unités : *złowieszczy*, *fatalistyczny* i *ponury*. Essayons de préciser leurs contenus sémantiques :

– *fatalistyczny* : qui croit que tout est déterminé et que l'on ne peut rien faire pour s'y opposer : ce qui arrive devrait arriver et on n'y peut rien. Il nous semble qu'on peut parler ici d'un haut degré de la dominante.

– *złowieszczy* : (litt.) qui annonce, prévoit le malheur.

– *ponury* : qui est peu avenant, qui laisse voir de la mauvaise humeur due à son mécontentement, à son malheur.

Il convient de souligner que les deux premières unités analysées, *fatalistyczny* et avant tout *złowieszczy*, s'avèrent peu fréquentes au sens de : « celui qui voit tout en noir ». Ces adjectifs se joignent plutôt avec les lexèmes comme : (*złowieszcza*) *mina* (fr. *tête*, *air*), (*złowieszcza*) *wizja* (fr. *vision*), (*fatalistyczna*) *wizja* (fr. *vision*), (*fatalistyczny*) *nastrój* (fr. *état d'âme*).

À son tour la série synonymique de l'adjectif *pessimiste* se compose d'unités lexicales suivantes : *alarmiste*, *bilieux*, *défaitiste*, *maussade*, *mélancolique*. Pour discerner d'éventuels composants différenciateurs, nous proposons leur description sémantique qui suit :

– *alarmiste* : qui non seulement voit tout en noir mais encore se plaît à répandre des bruits alarmants, des mauvaises nouvelles.

– *bilieux* : (litt., du lat *biliosus* de *bilis* « bile ») qui par son humeur inquiète et mélancolique est enclin à la colère.

– *défaitiste* : qui est défiant et manque de sûreté de lui-même, qui est persuadé que ses projets sont voués à l'échec ce qui cause sa tristesse et son découragement. L'étymologie de ce mot renvoie à la guerre 1914-1918 et désignait ceux qui manquaient de confiance en la victoire ainsi que ceux qui disaient que la défaite est moins onéreuse que la continuation de la guerre.

– *maussade* : (de *mal* et anc. fr. *sade* « savoureux ») qui est peu gracieux, peu avenant, qui laisse voir de la mauvaise humeur et son mécontentement, qui est grognon.

– *mélancolique* : qui est habituellement triste et qui recherche la solitude, qui se laisse aller à la rêverie. Dans un sens plus fort, cet adjectif peut impliquer une maladie nerveuse accompagnée d'une tristesse profonde et d'une crainte continue et imaginaire.

La comparaison de ces deux séries nous conduit à la constatation que certains composants sémantiques sont présents dans les deux langues et la différence consiste plutôt en leur disposition sur les unités données. C'est visible quand nous confrontons, par exemple, les sémantismes des adjectifs : *bilieux*, *maussade* et *po-*

nury. Nous y retrouvons les mêmes éléments mais la série française comporte ici deux unités qui diffèrent en plus par un élément supplémentaire : l'adjectif *bilieux* peut suggérer d'une manière plus évidente que *maussade* le caractère continu d'un trait donné (ici : la mauvaise humeur) et, vu son association au sentiment de tristesse et de préoccupation, semble être moins péjoratif. Lisons la phrase qui le montre clairement :

C'était un homme bilieux, dont le sang circulait vite, dont les nerfs s'irritaient profondément.
http://users.skynet.be/Henri.Sch/George_Sand/Indiana/Indiana_CL_P3_Ch17.htm

Toutefois, le manque d'équivalence des composants sémantiques, essentiels pour les synonymes français et polonais donnés est bien manifeste quand nous considérons les adjectifs : *mélancolique*, *alarmiste* et *złowieszczy*. Le premier souligne un certain type de troubles psychiques soit l'aliénation causée par la tristesse profonde et le sentiment d'impossibilité de changer la situation actuelle :

Cet homme mélancolique est hanté par le souvenir de la femme de sa vie qu'il n'a pas réussi à garder, et par le regret de n'avoir jamais su réaliser ses rêves. http://cnl.bibli.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=2879

En polonais, ce contenu sémantique peut être rendu par l'adjectif *melancholijny*, qui n'est pas d'ailleurs mentionné dans le dictionnaire polonais, mais il est lié plutôt aux lexèmes tels que : *nastrój* (fr. *état d'âme*), *usposobienie* (fr. *tempérament*). Quant à l'adjectif *alarmiste*, il est vrai qu'il contient un élément sémantique identique à celui de l'adjectif polonais *złowieszczy* (il s'agit du penchement à répandre des bruits alarmants, des mauvaises nouvelles), comme dans l'exemple qui suit :

(...) est un potinier alarmiste, cherchant des effets pour lui, – même dans les nouvelles à sensation qu'il colporte. <http://www.cnrtl.fr/definition/alarmiste>

Néanmoins, l'adjectif *złowieszczy* comporte dans son contenu sémantique encore un autre élément : dans certains contextes il peut impliquer la volonté de nuire aux autres. Nous en donnons un exemple :

Wrogiem numer 1 jest złowieszczy dyktator, który (...) planuje atak na macierzystą planetę głównego bohatera. (L'ennemi numéro un est un menaçant dictateur qui (...) prépare l'attaque sur la planète du héros.) <http://gry.onet.pl/wiadomosci/atak-galaktycznych-drani,1,4126487,artykul.html>

4. CONCLUSION

Nous espérons que l'étude des adjectifs présentée ci-dessus reflète suffisamment et d'une manière claire et transparente les différences dans les contenus sémantiques des synonymes aux niveaux des langues étudiées. Les différences que nous avons discernées se manifestent au niveau des éléments composants et de leur disposition sur

les unités données. Ils sont d'abord de nature quantitative : les éléments sémantiques peuvent être cumulés dans seulement quelques adjectifs ou repartis sur plusieurs synonymes où il se combinent avec des nuances variées. Ensuite, il arrive que les adjectifs d'une des langues contiennent un composant particulier, mise en valeur dans l'emploi donné, qui n'apparaît pas dans la série synonymique de l'autre langue. Nous avons noté aussi le manque total d'équivalence des composants sémantiques, essentiels pour les synonymes d'une des langues. Nous espérons que l'analyse menée nous a permis d'atteindre notre objectif. Nous sommes pourtant conscients que nous n'avons fait qu'effleurer plusieurs aspects du sujet traité. Vu les cadres restreints du présent texte nous avons été obligés de nous concentrer avant tout sur la description et sur l'analyse des étendues sémantiques des adjectifs du corpus, tout en insistant sur la mise en relief des éléments sémantiques particuliers. Ceci nous a permis de mettre en évidence la différenciation des unités synonymiques au sein de nos langues et de contraster leurs contenus. Nous passons donc sous silence d'autres faits liés à la problématique en question. Nous n'avons que touché la question de jonction qui, évidemment, n'est pas sans importance pour les unités analysées. Nous n'avons pas pu nous attarder non plus sur la fréquence d'emploi des synonymes décrits que nous signalons seulement dans le cas des formes d'emploi vieilli ou littéraire. De même, nous négligeons le rôle sélectif du contexte à l'aide duquel nous pouvons accentuer ou, au contraire, effacer certaines nuances sémantiques. Bien entendu, en cas d'absence d'un élément sémantique particulier dans la série d'une des langues mises en parallèle, il est possible de l'introduire à l'aide d'un lexème supplémentaire qui complète l'élément manquant. Toutes les questions susmentionnées méritent une étude approfondie à part.

BIBLIOGRAPHIE

- APRESJAN, Jurij D. (2000): *Semantyka leksykalna. Synonimiczne środki języka*. Wrocław : Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- BAILLY, René (1978): *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. Paris : Larousse.
- BALDINGER, Kurt (1984): *Vers une sémantique moderne*. Paris: Klincksieck.
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette (1997): « Synonymie abstraite et synonymie concrète en syntaxe ». *Langages* 128 : 25-49.
- DUBOIS, Jean (1997): « Synonymie syntaxique et classification des verbes français ». *Langages* 128 : 51-67.
- DUHÁČEK, Otto (1967): *Précis de sémantique française*. Brno : Universita J. E Purkyně.
- DUHÁČEK, Otto (1979): « La synonymie en terminologie ». In : Rosita HARVEY, Lise LEBEL-HAROU [ed.]. *Actes du 6 Colloque International de Terminologie, Pointe-au pic Québec, le 2-3 octobre 1977*. Québec : Éditeur officiel du Québec, 107-118.
- DUNAJ, Bogusław (1996): *Słownik współczesnego języka polskiego*. Warszawa : Wilga.
- FUCHS, Catherine (1980): « Synonymie de mots autrefois, synonymie de phrases aujourd'hui ». *Modèles linguistiques*, t. II, 25-19.

- GAUGER, Hans-Martin (1972): *Zum Problem der Synonyme*. Tübingen : Fotodruck Präzis B. von Spangenberg.
- GROSS, Gaston (1998): « Pour une véritable fonction synonymie dans un traitement de texte ». *Langages* 131 : 103-114.
- GROSS, Maurice (1997): « Synonymie, morphologie dérivationnelle et transformations ». *Langages* 128 : 73-124.
- JORDANSKAJA, Lidia (1972): « Próba leksykograficznego opisu znaczeń grupy rosyjskich słów oznaczających uczucia ». In : Anna WIERZBICKA [ed.]. *Semantyka i słownik*. Gdańsk – Wrocław – Warszawa – Kraków : Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk, 105-123.
- KÓSEK, Izabela (1984): *Place de l'adjectif-épithète dans le groupe nominal en français et en polonais*. Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.
- KOMINCZ, Leon (1986): « Wokół zagadnień łączliwości leksykalnej i semantycznej ». In : Michał Blicharski [ed.]. *Problemy semantyki leksykalnej*, t. 1. Katowice : Uniwersytet Śląski, 95-102.
- LYONS, John (1976): *Wstęp do językoznawstwa*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- MARXGUT, Werner (1989): « Quelques remarques au sujet de la synonymie ». *Revue de Linguistique Romane* 53 209/210 : 35-55.
- NAGÓRKO, Alicja; ŁAZIŃSKI, Marek; BURKHARDT, Hanna (2004): *Dystynktywny słownik synonimów*. Kraków : Universitas.
- PLECIŃSKI, Jacek (1982): *Quelques types de relations sémantiques dans les lexiques : français et polonais*. Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.
- REY-DEBOVE, Josette; REY, Alain (2001): *Le nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- SLAKTA, Denis (1985): « Grammaire de texte : synonymie et paraphrase ». In : Catherine FUCHS [ed.]. *Aspects de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles* (Sciences pour la communication, 10). Berne : Peter Lang SA, 124-139.
- SYPNICKI, Józef ; KACPRZAK, Alicja (2002): *Éléments de grammaire française*. Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.
- ŚLIWIŃSKI, Władysław (1990): « Łączliwość składniowo-semantyczna przymiotników z rzeczownikami we współczesnym języku polskim ». Kraków : Uniwersytet Śląski.
- TKACZYK, Magdalena (2008): « Quelques considérations sur les relations dans les séries synonymiques sur l'exemple des adjectifs français et polonais ». *Studia Romanica Posnaniensia* XXXV : 305-318.
- TKACZYK, Magdalena (2011): « Chaussures, godasses et tatanes : la synonymie en tant que moyen de manifestation de subjectivité dans le langage ». In : Ondřej PEŠEK [ed.]. *Sujet et subjectivité, II colloque postdoctoral* (Opera Romanica 12). České Budějovice : Editio Universitatis Bohemiae Meridionalis, 116-130.
- VINAY, Jean- Paul; DARBELNET, Jean (1958): *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.
- YOUNES, Georges (1981): *Dictionnaire des synonymes. Toutes les nuances de la langue française*. Paris : Marabout.
- ZGÓLKOWA, Halina (1994-2004): *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*. Poznań : Wydawnictwo Kurpisz.